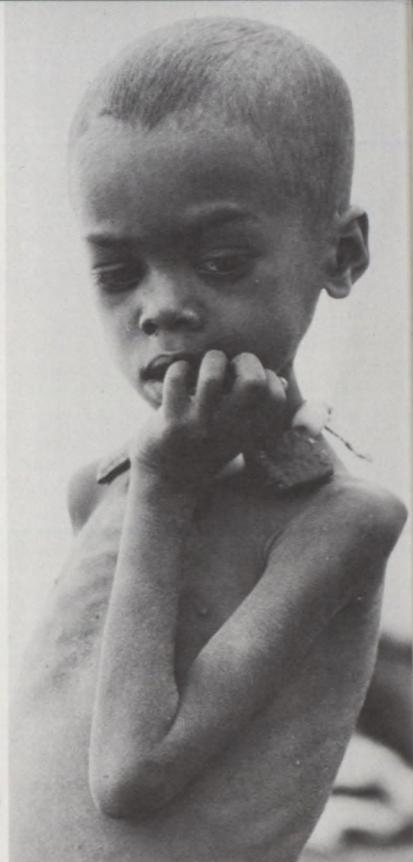


de 20 % suffit à amener un petit enfant à l'article de la mort. En revanche, les petits résistent mieux que leurs parents à l'horreur de la perte du foyer et du gagne-pain. Nous avons vu des enfants souriant, riant et jouant dans des conditions qui marquaient de désespoir le visage des adultes. Mais les effets à long terme d'une malnutrition prolongée sont permanents. Dans les hôpitaux des camps de réfugiés, nous avons vu des enfants physiquement amoindris presque au delà de l'imaginable. Que des enfants subissent un sort si cruel et si injuste est pour nous incompréhensible, inexplicable et inacceptable.

Que font les Africains pour prendre leur sort en main?

«Les Africains n'abandonnent pas facilement. Beaucoup ont semé trois ou quatre fois durant la même année dans l'espoir que les pluies viendraient et qu'il y aurait une récolte ; c'est seulement quand il n'y a plus eu de semences qu'ils sont partis.» — Président Kountché du Niger, janvier 1985, s'adressant à la délégation canadienne.

Les Africains sont fiers et, souvent, ne sonnent pas l'alerte assez tôt pour que les secours arrivent à temps. Chaque personne, chaque village, chaque gouvernement déploient de longs et durs efforts avant de se résoudre à demander de l'aide étrangère.



Enfant affamé au camp de Bati.

Forage à la main d'un puits au Niger.